



Global18

N° 2 | 2022

Décolonialité et Lumières / Decoloniality and Enlightenment

Le concept de « Lumières » en régime de pensée décolonial

Franck Salaün

Professeur des universités

IRCL UMR 5186 du CNRS

Université Paul-Valéry Montpellier

Édition électronique :

URL :

<https://global18.numerev.com/articles/revue-2/2593-le-concept-de-lumieres-en-regime-de-pensee-decolonial>

DOI : 10.34745/numerev_1764

ISSN : 2781-8454

Date de publication : 30/03/2022

Cette publication est **sous licence CC-BY-NC-ND** (Creative Commons 2.0 - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification).

Pour **citer cette publication** : Salaün, F. (2022). Le concept de « Lumières » en régime de pensée décolonial. *Global18*, (2). https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1764

Mots-clefs :

Lumières, Modernité, Décolonial

Plus encore que dans le courant postcolonial, où il tend à se confondre avec l'idéologie de l'Occident^[1], son grand « récit^[2] », le concept de « Lumières » constitue pour les promoteurs de la pensée décoloniale, à commencer par Anibal Quijano, Walter Dignolo et Enrique Dussel, un repère essentiel, au prix d'une série de déplacements qui ne manquent pas d'interroger. En effet, en régime de pensée décolonial, les Lumières sont associées à la mise en œuvre du colonialisme, dès la découverte de l'Amérique^[3], et définies comme l'agent intellectuel du mode d'existence de la « colonialité ». Si cette approche radicale présente l'avantage de rendre compte de façon cohérente des ressorts de la domination européenne^[4], elle gomme au passage d'importantes différences, aussi bien au niveau des représentations du monde, fortement modifiées par les travaux des savants européens durant les 17^e et 18^e siècles, qu'au niveau des droits reconnus ou déniés aux individus et aux peuples. À cet égard, l'*Histoire des deux Indes* constitue un cas exemplaire, dans la mesure où des stratégies divergentes y coexistent, anticipant à certains égards les débats entre colonialisme et anticolonialisme.

Les articles réunis dans ce numéro de la revue *Global 18* esquissent une mise en perspective critique de ce malentendu, dont la compréhension pourrait contribuer à clarifier les deux versants du problème. En effet, d'un côté, il est nécessaire d'étudier à nouveaux frais le point aveugle qu'a pu constituer le mouvement colonisateur lui-même et son autolégitimation, de l'autre, on ne peut se satisfaire d'analyses qui ne font pas la différence entre les modes de pensée et d'organisation qui dénie aux individus le droit de penser par eux-mêmes et ceux qui posent ce droit comme fondamental, à défaut d'être encore (vraiment) universel...

^[1] F. Salaün, « L'objet 'Lumières' : problèmes et perspectives », dans F. Salaün et J.-P. Schandeler (dir.), *Enquête sur la construction des Lumières*, Ferney-Voltaire, C18, 2018, p. 9-23, et A. Lilti, *L'Héritage des Lumières. Ambivalences de la modernité*, Paris, Seuil-Gallimard, 2019, Chap. 1.

^[2] C'est l'approche défendue notamment par Mamadou Diouf.

[3] Sur cette thèse, voir en particulier Enrique Dussel, *1492 : El Encubrimiento del otro*, 1992 (trad. Fr. C. Rudel, Paris, Éditions ouvrières, 1992).

[4] On trouvera une bonne présentation de cette perspective dans Lissel Quiroz et Philippe Colin, *Pensées coloniales*, Paris, La Découverte, 2023.